

FRASNES-LEZ-ANVAING

# TROIS MAISONS SOCIALES LIVRÉES EN KIT ET MONTÉES EN DEUX JOURS

C'est un projet de construction inédit mené par l'IPPLF (Immobilière publique de Péruwelz-Leuze-Frasnes) dans la cité Lesaffre à Frasnes : trois maisons ont été livrées en modules à assembler sur place.

SARAH COURCELLE

**D**eux jours, pas davantage, c'est le temps qui sera nécessaire pour construire les trois maisons sociales de la cité Lesaffre à Frasnes. Un projet piloté par l'IPPLF qui a mené, avec ce dossier, une expérience inédite : « Dès 2015, lors d'une réunion, on s'est dit que ce serait bien d'innover, avec des logements en conteneurs », explique Didier Verdoncq, directeur technique de l'immobilière. « Mais après le Covid, les prix des conteneurs métalliques ont flambé et, avec le bureau d'architecture, nous avons opté pour cette solution de modules ».

Mercredi et jeudi, les trois maisons sociales ont été livrées en kit, à l'aide de grue et camions aux dimensions impressionnantes. C'est Icontech, une société de Marchienne-au-Pont, qui fabrique ces modules de 2,50m sur 12, assemblés ensuite tel un lego géant. « On est trois à avoir lancé cette société et à, sans doute, avoir conservé un peu de notre âme d'enfant », confirme Laurent Valentin, cofondateur d'Icontech. « L'idée est vraiment de monter un maximum d'équipement en atelier

et de livrer ensuite les modules sur site. En fonction du degré de finition, on est capable d'assembler un logement en une journée et de permettre aux habitants de l'occuper dès le lendemain ».

## UN MOIS DE FINITION, PAS PLUS

Pour les trois logements de Frasnes, les choses prendront un peu plus de temps, mais en un mois, les trois maisons seront terminées. « Il restera alors encore les impétrants et différentes démarches à effectuer », précise le directeur technique qui compte sur une arrivée des occupants des lieux au mois de février 2024. Outre son côté innovant, le recours à la construction modulaire offre de nombreux avantages : « À commencer par la rapidité d'exécution », assure l'architecte, Grégoire Leman, de Buro52bis à Bon-Secours, qui a décroché l'appel à projet. « En termes d'isolation et de performance énergétique aussi, ces maisons seront très qualitatives. Elles sont d'ailleurs équipées

d'une ventilation mécanique et de double vitrage solaire... Ce n'est pas parce qu'on travaille avec des logements modulaires, qu'on est sur du bas de gamme », précise-t-il. « Au contraire : les finitions seront très soignées avec une façade mêlant le bois et un revêtement blanc ». Pour le bureau d'architecture bonsecourais, ce chantier était aussi une première : « On aime relever de nouveaux défis et se challenger », confirme Grégoire Leman. « Il a fallu dessiner l'ensemble des plans dans des modules de la taille de conteneurs, c'est intéressant comme démarche : le travail se fait davantage en amont et ensuite, tout va très vite ».

## POUR PARER AUX URGENCES

L'IPPLF disposera donc bientôt de trois maisons sociales supplémentaires : « Deux sont des logements de transit et la troisième est une maison sociale plus classique »,



Les modules sont livrés, sous les yeux de Didier Verdoncq. © S.CO.

explique l'échevin frasnois, Marian Clément. « Un des logements de transit sera géré par la commune, pour parer aux urgences en cas d'incendie ou autres. Le terrain qui appartenait à la ville de Frasnes a d'ailleurs été cédé pour l'euro symbolique à l'IPPLF, tandis que la construction des trois maisons aura finalement coûté 360.000€ ». Il s'agit de trois habitations d'une superficie de 75 m<sup>2</sup>, bénéficiant de deux chambres et de tout le confort moderne. « Cela comble aussi un manque », ajoute Di-

der Verdoncq, « puisque, notamment dans la cité Lesaffre, tous les logements possèdent trois ou quatre chambres. Nous n'avons que peu de maisons d'une ou deux chambres ». Et le plus de l'opération, c'est la volonté des constructeurs de garantir la durabilité de leurs modules : « À la fois dans le choix des matériaux », confirme Laurent Valentin, d'Icontech, « mais aussi dans la reconversion du bâtiment ensuite qui, si on le voulait, pourrait être intégralement démonté et même remonté ailleurs ». ■



Il faudra un mois pour réaliser les finitions. © D.R.